

Pais mes brebis

Le dernier entretien du Seigneur Jésus avec Pierre Jean 21:15-23

Comme nous le savons bien, au cours d'une triste nuit, Pierre a renié trois fois son Seigneur. Il avait auparavant exprimé le désir de donner sa vie pour le Seigneur Jésus, mais il avait échoué. Depuis ce moment-là, chaque fois qu'il entendait un coq chanter, cela lui rappelait cette froide nuit, sa peur, sa trahison, son échec. Le Seigneur pouvait-il encore l'utiliser ? Et puis, un matin de bonne heure, sur une plage de la mer de Galilée, le Seigneur Jésus est venu à la rencontre de Pierre. Le Seigneur voulait restaurer Pierre et lui donner un ministère dans lequel il serait utile et occupé jusqu'à ses vieux jours. Voici donc le cadre de la dernière conversation entre Jésus et Pierre telle qu'elle nous est rapportée en Jean 21.

1. Le Souverain Pasteur possède un troupeau

La première rencontre entre le Seigneur Jésus et Pierre s'était également déroulée au bord de la mer de Galilée. Pierre était en train de pêcher avec son frère André lorsque Jésus s'est approché d'eux le long de la plage. «Venez, suivez-moi », leur a-t-il dit, « et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». Le Seigneur Jésus avait des plans pour la vie de Pierre, qui avait laissé tomber ses filets pour le suivre (Mathieu 4:18-20). En restaurant Pierre, le Seigneur Jésus n'a fait aucune référence à des filets ni à la pêche, mais à des agneaux, à des brebis, à soigner et à nourrir. Le Seigneur avait une nouvelle tâche pour Pierre, mais avant de la lui confier, certains points importants devaient être mis au clair.

- a) Les agneaux et les brebis : l'image des bergers et d'un troupeau est couramment utilisé à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testaments. Les brebis représentent le peuple de Dieu, et au sein d'un même troupeau, on trouve une grande diversité de brebis. Pour être de bons bergers du peuple de Dieu, il nous faut nous souvenir qu'il y a des croyants jeunes et plus âgés, certains sont enjoués et d'autres plus lents, des enthousiastes et des réfléchis, des actifs et des studieux. Nous devons apprendre à identifier et à apprécier la diversité, et ensuite chercher des moyens de nourrir et de prendre soin de chacun d'entre eux.
- b) Le propriétaire : après plusieurs années passées à aimer, nourrir et prendre soin d'un troupeau, il est assez 'humain' de penser que nous avons acquis quelques droits sur eux. Certains, bien innocemment, commencent à parler de 'mon groupe', 'mes disciples' et 'mon église'. Dès le début, le Seigneur précise très clairement ce point à Pierre : je t'invite à servir mon peuple, mais il s'agit et s'agira toujours de *mes* agneaux et *mes* brebis. C'est *mon* troupeau. Savoir clairement qui est le propriétaire est à la fois une protection pour le troupeau, et, pour les frères et sœurs ayant un cœur de pasteur, un encouragement à faire de leur mieux.

2. Le troupeau a de nombreux besoins

Pour bien prendre soin d'un troupeau, il faut porter une attention particulière à ses nombreux besoins. La description du 'berger insensé' de Zacharie 11:16 illustre les quatre tâches clés de tout bon berger : 1. prendre soin des brebis perdues, 2. aller chercher les jeunes, 3. soigner celles qui sont blessées, et 4. nourrir celles qui sont en bonne santé. Au cours de cette courte conversation, le Seigneur Jésus souligne à Pierre quelques-uns des besoins du troupeau.

- a) La nourriture : qu'est-ce que le Seigneur dit à Pierre de faire ? « Pais mes agneaux » (v. 15), « sois berger de mes brebis » (v. 16) et « pais mes brebis » (v. 17). Le troupeau a besoin de soins et de nourriture. Comme le savent toutes les bonnes mères, un bon régime équilibré est à la base de la bonne santé d'une famille qui grandit. Tout prédicateur a ses sujets de prédilection. Mais de quoi votre congrégation a-t-elle besoin actuellement ? L'enseignement biblique prodigué à votre groupe de jeunes ou à votre école du dimanche est-il équilibré ? Pour grandir les chrétiens ont besoin de nourriture régulière et bien équilibrée. Gardez à l'esprit que certaines brebis peuvent avoir besoin pendant un temps d'un régime spécial.
- b) Les soigneurs : plusieurs mois auparavant, le Seigneur avait attiré l'attention des disciples sur certains oiseaux qui volaient à proximité ou se nourrissaient dans un champ. « Observez les oiseaux du ciel », leur avait-il dit, « ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. » (Matthieu 6:26). Oui, à certains moments, notre Père céleste nourrit directement les siens. Mais au cours de cette conversation, le Seigneur Jésus précise à Pierre que son troupeau a également besoin d'hommes et de femmes qui s'occupent des agneaux et des brebis en les conduisant vers les verts pâturages, en ayant égard à leurs besoins et en leur préparant de la nourriture. Le troupeau a besoin de 'soigneurs'. Êtes-vous appelés à nourrir les autres avec la Parole de Dieu ? Vos enfants par exemple ? Un groupe d'études bibliques à la maison ? Une congrégation ? Persévérons ! Continuons à faire de notre mieux ! La plupart du temps, le plus grand nombre parmi nous est du côté de ceux qui reçoivent. Les soigneurs eux aussi ont besoin de manger, et fréquemment, notre Père Céleste nous nourrira au moyen des autres. Laissez-vous les autres vous nourrir ? Si vous êtes un orateur érudit ou si vous préférez écouter un certain prédicateur, rappelez-vous que la réponse à la question 'cette nourriture est-elle bonne ?' est plus importante que de savoir qui a donné cette nourriture.

3. Les soigneurs particuliers du troupeau

De nombreux gouvernements ont des normes d'hygiène très rigide pour les cuisines des écoles, des hôpitaux et des restaurants. Il ne suffit pas d'avoir obtenu un diplôme confirmant l'aptitude à préparer quelques plats savoureux. Avant de lui déléguer la tâche importante de prendre soin et de nourrir son troupeau, le Seigneur Jésus a posé une question pénétrante à Pierre.

- a) « M'aimes-tu ? » Par trois fois, le Seigneur interroge Pierre au sujet de l'état de son cœur (v.15, 16, 17). Il nous est rapporté que « Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit, la troisième fois : M'aimes-tu ? » (v. 17). Pourquoi le Seigneur insiste-t-il ? Pourquoi blesse-t-il Pierre ? Il est évident que le souverain Pasteur ne souhaite pas placer une partie de son troupeau sous les soins de quelqu'un qui ne l'aime pas passionnément. Si nous l'aimons vraiment, nous aimerons également son peuple. Si nous essayons de nourrir un

troupeau sans amour pour Christ et pour son troupeau, nous pouvons être tentés de pousser, de manipuler ou de crier sur les brebis. Les brebis et les agneaux peuvent être parfois des animaux têtus. Si vous en doutez, regardez-vous dans le miroir ! Ce n'est qu'après avoir reçu une réponse positive et authentique de la part de Pierre que le Seigneur lui demande de prendre soin et de nourrir son troupeau. La manière dont vous nourrissez les autres est-elle conduite par l'amour ?

- b) « Suis-moi ! » Après avoir confié à Pierre le soin de nourrir et de s'occuper de ses brebis, le Seigneur a partagé avec Pierre quelques informations personnelles quant à ce qui allait lui arriver : « il dit cela pour indiquer de quelle mort Pierre glorifierait Dieu » (v. 19). Aimeriez-vous avoir quelques indices sur le moment ou la manière dont vous allez mourir ? Il est bon de savoir que par notre mort, nous pouvons également glorifier Dieu. Après avoir donné cette information personnelle à Pierre le Seigneur Jésus a ajouté : « suis-moi ! » (v. 19). Pour glorifier Dieu dans notre vie et dans notre mort, nous devons le suivre. Si nous suivons le Seigneur Jésus, nous encouragerons également les agneaux et les brebis à le faire. C'est notre exemple qui mènera les autres. Et les soigneurs qui suivent Jésus, qui aiment passer du temps avec lui, à lire sa Parole, recevront de lui de la nourriture fraîche pour nourrir son troupeau.

4. Les autres bergers

À ce moment de la conversation, Pierre avait été chargé par le Bon Berger de nourrir et prendre soin de ses agneaux et de ses brebis. Il lui avait également été révélé par quelle sorte de mort il allait glorifier Dieu. Et voilà que l'apôtre Jean s'approche de l'endroit où le Seigneur Jésus et Pierre était en train de parler. Pierre devient curieux, et pointant Jean du doigt, il demande : « Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? » (v. 21).

- a) Les comparaisons : Jean était-il lui aussi envoyé pour prendre soin et nourrir le troupeau ? Allait-il mourir jeune ou vieux ? Allait-il mourir comme Pierre ? Êtes-vous quelque peu curieux et parfois critiques, ou allez-vous jusqu'à juger le ministère d'autrui ? Avez-vous l'impression que les autres devraient servir le Seigneur de la manière dont vous le faites ? Sentez-vous parfois que vous êtes en concurrence avec un ministère similaire au vôtre ou avec un autre croyant ? Nous pouvons bien sûr apprendre avec joie l'un de l'autre, mais gare aux comparaisons. Elles peuvent aisément susciter de l'orgueil dans notre cœur ou provoquer des pensées de découragement, voire de la dépression. La réponse que le Seigneur Jésus donna à Pierre est simple et très instructive : « que t'importe ? » (v. 22). Concentre-toi sur ton appel, ton ministère, ta zone de responsabilité. Nous pouvons chacun paître une petite partie du troupeau, mais le Seigneur Jésus, le souverain Pasteur, est toujours responsable de son ensemble -y compris des autres bergers.
- b) Le succès : Pierre avait maintenant été restauré, envoyé, et encouragé à ne pas interférer au-delà de sa zone de responsabilité. Alors le Seigneur Jésus lui adresse une dernière exhortation : « Toi, suis-moi » (v. 22). Cela ressemble beaucoup à ce qu'il lui avait dit la première fois qu'ils s'étaient rencontrés : « Venez, suivez-moi ! » (Matthieu 4:18). Le succès ne se mesure pas au nombre de poissons que Pierre pouvait pêcher, à la taille du troupeau dont il s'occupait, ni à l'opinion des brebis, des loups ou des autres bergers. Le souverain Pasteur désire prendre soin et nourrir son troupeau en utilisant bien souvent des bergers humains, des personnes comme vous et moi. Le succès est le produit naturel d'une vie passée à suivre Jésus avec persévérance.

Conclusion

Vous sentez-vous fatigué de nourrir ces brebis, ces agneaux, qui gravitent dans votre zone d'influence ? Souvenez-vous que ces croyants âgés, ces enfants, ces familles, sont ses agneaux, ses brebis, elles font partie de *son* grand troupeau. Son troupeau a besoin d'une bonne nourriture -une nourriture qui provient du temps passé avec le Seigneur en lisant sa Parole. Son troupeau a besoin de bons soigneurs -des soigneurs qui aiment vraiment le Seigneur, qui le suivent et aiment son peuple. Le Seigneur vous a-t-il appelé pour nourrir quelques-unes de ses brebis ? Il aime et il prend soin de chacun de ces agneaux et de chacune de ses brebis, alors continuez à vous nourrir vous-même et à nourrir les autres. Donnez le meilleur de vous-même ! Celui qui vous a appelé vous regarde : « quand le souverain Pasteur sera manifesté, vous recevrez la couronne inflétrissable de gloire. » (1 Pierre 5:4).

Philip Nunn
Eindhoven, Pays Bas
Avril 2012

Traduit par:
Florence Delacoux

Source : www.philipnunn.com